

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Sclérotinia : Risque global moyen. Faible pour les parcelles à début ou pleine floraison, vigilance la semaine prochaine pour ces parcelles.

Oïdium : Risque faible à ce jour. Gestion anticipée et généralement commune avec le sclérotinia.

Méligèthes : Risque nul pour toutes les parcelles à pleine floraison F2 (majoritaire). Moyen à fort pour les colzas encore au stade E-F1 stressés, peu vigoureux et non protégés.

Pucerons cendrés : Risque faible à moyen. Surveillance recommandée. Le risque augmente cette semaine.

Charançon des siliques : Risque faible à ce jour. Surveiller la présence de l'insecte, notamment dans les parcelles précoces.

CÉRÉALES A PAILLE

Septoriose



Inoculum présent sur feuilles basses

Les variétés moyennement sensibles sont à surveiller : KWS Ultim, Izalco CS, LG Anouk, Anvergur, RGT Belalur -> pour les parcelles inoculées à partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment (soit F4 définitive) pour évaluer la pression. Le temps actuellement sec et frais freine l'évolution de la septoriose sur les étages supérieurs, les pluies favoriseront son évolution. A surveiller.

Rouille brune



Apparition des pustules sur variétés sensibles

Des pustules sont observées sur blé tendre sur tout le Sud-Ouest. Les symptômes se concentrent sur les variétés sensibles (Thermidor, LG Anouk, KWS Critérium, Providence,...) sur les premiers semis. L'inoculum primaire est important et le retour de la douceur accompagnera le développement de la rouille jaune.

Rouille jaune



Premiers foyers signalés

Des foyers de rouilles jaunes sont observés sur blé tendre sur le Gers et le Tarn et Garonne. Les symptômes se concentrent sur les variétés sensibles (Agenor, Prestance), des pustules sont aussi observées sur des variétés moyennement sensibles (Forcali, LG Anouk). L'inoculum primaire est important et le retour de la douceur accompagnera le développement de la rouille jaune.

Helminthosporiose



Des observations sur feuilles supérieures

L'helminthosporiose est présente sur variétés sensibles comme par exemple LG Zebra. Le retour de conditions douces favorisera son développement sur les étages supérieurs.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

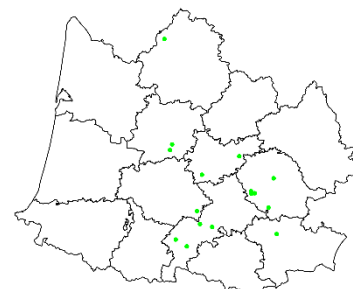
Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir **de 15 parcelles observées**.

Parcelles BSV observées du 2026-03-19 au 2026-03-25



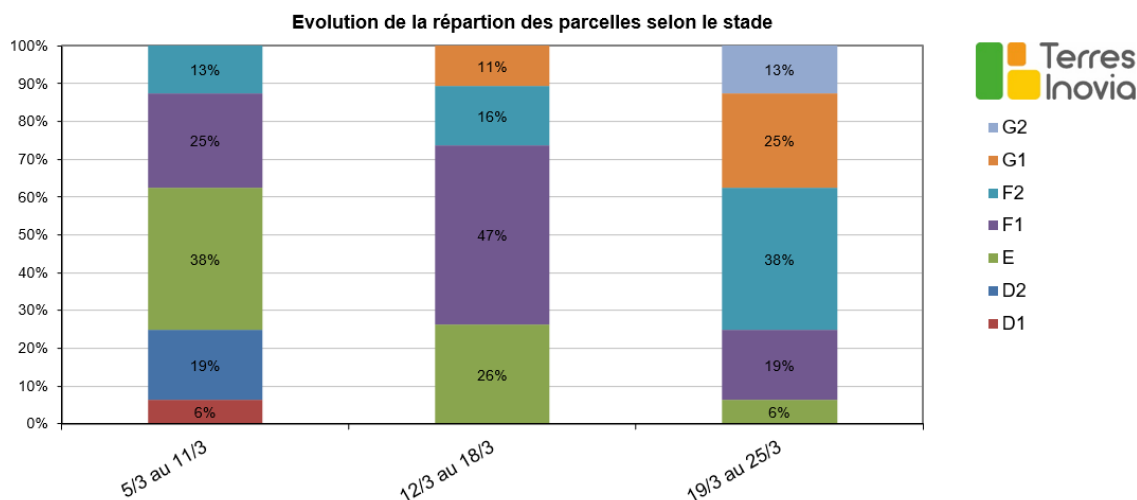
• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 15 parcelles suivies cette semaine, la majorité sont au stade F2 (BBCH62 : Pleine floraison, allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes). Les parcelles les plus précoces, sont comprises entre les stades G1 (BBCH70 : Chute des premiers pétales et 10 premières siliques formées < 2cm) et G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques sont comprises entre 2 et 4cm). Un quart des parcelles les plus tardives, ou ayant subies des accidents de culture en sortie d'hiver, sont encore entre les stades E (BBCH60 : Boutons séparés) et F1 (BBCH61 : début floraison).

Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

L'enchaînement d'excès d'eau hivernaux, d'apports retardés d'azote, et de remontées soudaines des températures à la fin de mois de février ont précipité la montaison et l'entrée en floraison de colzas stressés, sortant alors d'une phase de rupture d'alimentation et d'asphyxie racinaire plus ou moins intense et prolongée selon les qualités d'implantation et les capacités de ressuyage des sols.

Pour autant, on note une amélioration notable depuis une dizaine de jours, avec, pour une partie des parcelles une floraison maintenant pleinement engagée grâce aux températures douces et à l'ensoleillement qui se maintient. Les prévisions météorologiques prévoient une baisse des températures, notamment pour les maximales dans la semaine qui vient, sans cumul de pluie important. A ce jour, les conditions sont globalement réunies pour une floraison longue.



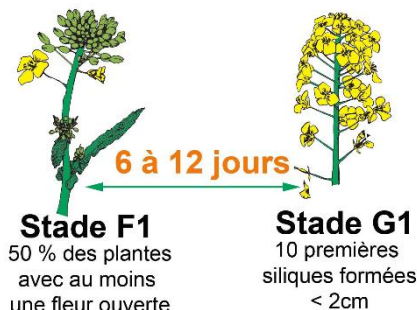
Rappel : Un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia (*sclerotinia sclerotiorum*)

La gestion du risque sclérotinia est préventive, basée sur un risque « *a priori* ». C'est la chute des pétales sur les feuilles qui entrainera une contamination des organes. Le niveau de risque est lié aux cultures sensibles dans la rotation (tournesol, soja, protéagineux, melon), aux attaques des années antérieures et enfin du climat, notamment l'humidité relative durant la floraison.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité *a priori*, étant donné que la protection ne peut être que préventive.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque global moyen. Faible pour les parcelles à début ou pleine floraison, vigilance la semaine prochaine pour ces parcelles.

Attention la croissance est rapide et le stade optimal est le stade G1 (chute des premiers pétales, les 10 premières siliques mesures moins de 2cm). Un quart des parcelles ont atteint ce stade cette semaine. 13% sont au stade G2 mais aucune pluie n'a été relevé sur la semaine passée donc le risque de contamination est très faible pour ces parcelles précoces. A ce jour, la météorologie est sèche, avec des écarts thermiques journaliers importants. Quelques pluies pourraient survenir en fin de semaine, des contaminations pourront donc avoir lieu sur les parcelles ayant dépassé le stade G2.

Techniques alternatives : La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• **Oïdium** (*erysiphe cruciferarum*)

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Vigilance accrue dans les parcelles qui ont été concernées à l'automne. Il n'y a pas eu de remontée dans le réseau BSV avant l'hiver cette année.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2, en même temps que le sclérotinia, même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

• **Méligèthes** (*Brassicogethes aeneus*)

6% des parcelles du réseau sont encore dans la période de risque. Au vu de la difficulté à entrer en franche floraison pour les parcelles encore à F1, on peut retenir qu'un quart des parcelles sont encore à suivre vis-à-vis des méligèthes. Les conditions sont favorables à l'activité du ravageur. Le risque est limité pour ces parcelles, mais la surveillance reste de mise pour les parcelles tardives et non-protégées qui peinent à entrer en floraison. Peu de remontées de comptages cette semaine puisque la majorité des parcelles ne sont plus à risque.

Les parcelles ayant initié leur floraison, les méligèthes, ainsi que d'autres espèces de pollinisateurs (abeilles, bourdons, etc.), occupent principalement les pieds fleuris, laissant le temps aux quelques pieds plus tardifs d'entrer en floraison.

On a pu observer des dégâts de méligèthes sur ces situations de floraison difficile avec des avortements de fleurs visibles sur l'inflorescence principale.

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédoclimatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque nul pour toutes les parcelles à pleine floraison F2 (majoritaire). Moyen à fort pour les colzas encore au stade E-F1 stressés, peu vigoureux et non protégés.

La majorité des colzas sont maintenant en pleine floraison. Les conditions météorologiques actuelles sont plutôt favorables à l'activité du ravageur. Risque toujours en cours pour les parcelles aux stades E ou F1.

Attention : les méligèthes sont résistants aux pyréthrinoïdes dont la substance active se termine en -ine.



• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

L'observation de colonies sont plus fréquents cette semaine, quatre parcelles sont concernées (47, 81, 82). A ce jour, ces observations sont majoritairement en bordure de parcelle, avec deux parcelles qui atteignent ou dépassent le seuil de risque.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Évaluation du risque : Risque faible à moyen. Surveillance recommandée.

Le risque augmente puisqu'on note cette semaine plusieurs parcelles concernées avec des niveaux de présence variables. Les conditions sont propices au développement des colonies.

Il convient de poursuivre la surveillance des parcelles, notamment en bordure, afin de pouvoir réagir rapidement dès les premières colonies visibles.

• Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis*)

Cette semaine encore, à la faveur des températures chaudes l'après-midi et d'un temps ensoleillé qui se maintient, des charançons des siliques ont pu être observés en parcelle.

Une minorité de parcelle sont entrées dans la période de risque (formation des premières siliques G2), où démarre la phase de sensibilité de la culture vis-à-vis des piqûres et pontes de ce ravageur.

Vigilance dans les parcelles précoces, le risque est à évaluer à la parcelle. Six parcelles sont concernées (trois la semaine dernière) dans les départements 31, 47, 81. Une seule parcelle (dans le 47) dépasse le seuil de risque.

Pour rappel, le charançon perfore les jeunes siliques pour s'alimenter ou pondre, ce qui permet ensuite à la cécidomyie d'y pondre. Les larves de cécidomyies provoqueront les pertes par éclatement des siliques. Le charançon des siliques n'est pas nuisible directement. La stratégie de lutte vise le charançon compte tenu de l'absence de solution applicable directement sur les cécidomyies et la difficulté de lutter contre cette mouche.

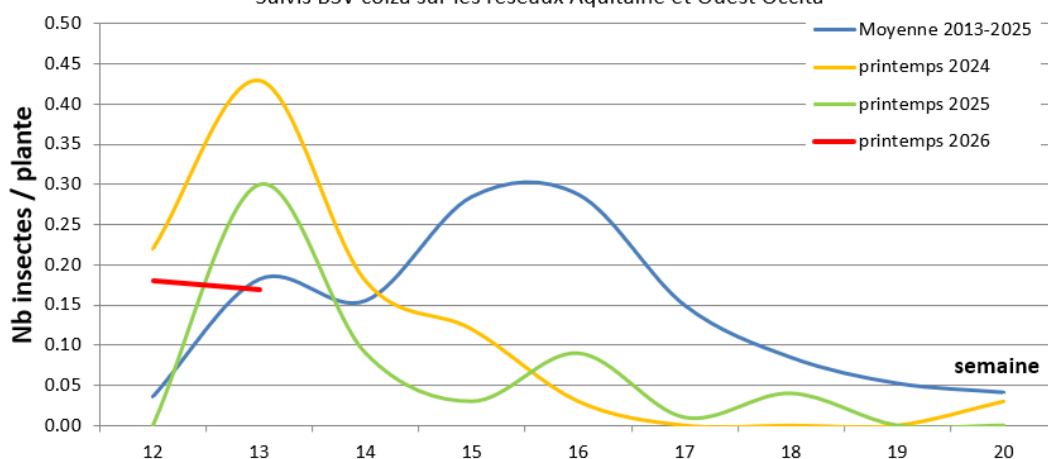


Charançon de 2.5 à 3 mm gris ardoise avec le bout des pattes noir (source : Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occida



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour. Surveiller la présence de l'insecte, notamment dans les parcelles précoces.

Une surveillance attentive est nécessaire à partir de la formation des premières siliques. Quelques parcelles remontent déjà le ravageur à des niveaux variables.

CEREALES A PAILLE

• Etat des cultures

L'avancée des céréales est rapide en faveur de la douceur actuelle, les blés tendres semés mi-octobre sur des variétés précoces sont déjà à 3n, la majorité des parcelles sont entre 1n et 2n. Par ailleurs, la pluviométrie importante entre le 15 janvier et la mi-février (entre 170 et 250mm) a entraîné un tassement des sols et sur les parcelles les plus ennoyées des dégâts de plantes sont bien visibles.

Au niveau des stades des céréales :

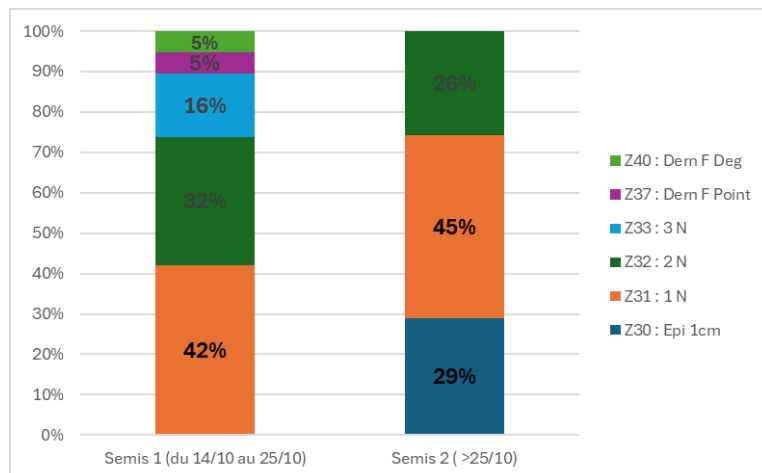
Premiers semis (période du 15 au 20 octobre) :

- En orge d'hiver entre 1n et 3n (90% des parcelles) ponctuellement des parcelles plus avancées
- En blé tendre entre 2n et 3n (70%), 20 % des parcelles sont encore à 1n pour les variétés les moins précoces, les plus précoces commencent à atteindre le stade dernière feuille pointante.
- En blé dur les stades sont entre 1n et 2n (90% des parcelles)

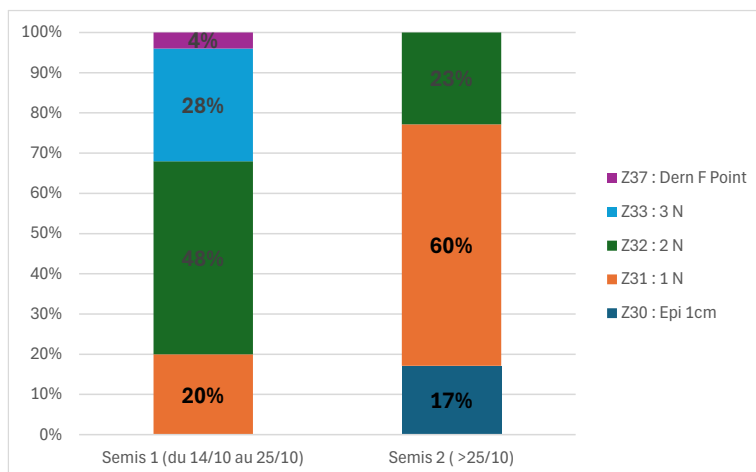
Deuxième période de semis (>25/10)

- Orge d'hiver les stades sont entre 1n et 2n (70% des parcelles), des parcelles n'ont pas encore atteint le stade 1n (30%)
- La majorité des blés tendres semés début novembre sont entre 1n et 2n (82%), les plus tardifs vont prochainement atteindre le stade 1n.
- La majorité des blés durs sont à 2n (70%), les plus tardifs vont prochainement atteindre le stade épis 1cm (18%).

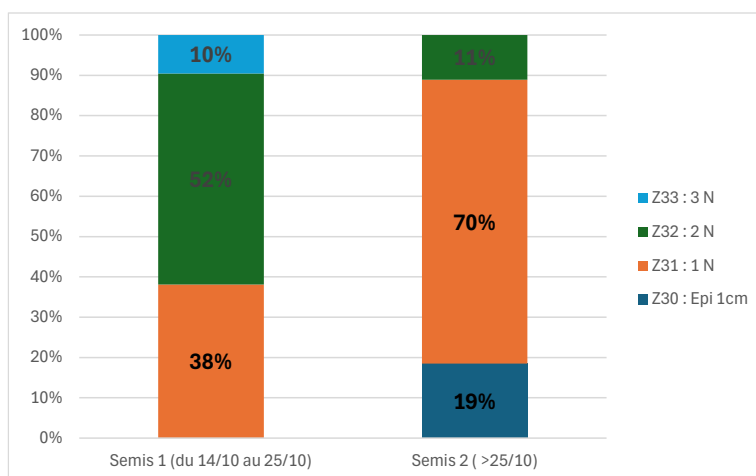
Ci-dessous répartition des stades des orges d'hiver dans les isorisques BSV



Ci-dessous répartition des stades des blés tendres d'hiver dans les isorisques BSV



Ci-dessous répartition des stades des blés durs dans les isorisques BSV



• **Septoriose (*Z. tritic*)**

Dans notre réseau, la plupart des sites présentent de la septoriose sur les feuilles du bas. Les symptômes sont présents sur la F3 actuelle (future F4 ou F5 définitive en fonction du stade) sur des variétés moyennement sensibles (KWS Ultim, Prestance, Izalco CS, LG Anouk ...) avec des symptômes compris entre 10 et jusqu'à 30% de feuilles touchées. Des symptômes sont également observés sur feuille basse, l'inoculum est présent et pourrait être amené à monter en fonction des pluies annoncées. Le climat actuellement sec et frais a plutôt tendance à freiner son évolution.

Le blé dur est également touché par la septoriose sur les F3 actuelle (future F5 définitive) sur des variétés comme Anvergur ou RGT Belaluc avec entre 20 et 30% des F3 actuelles touchées.

Période de risque : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

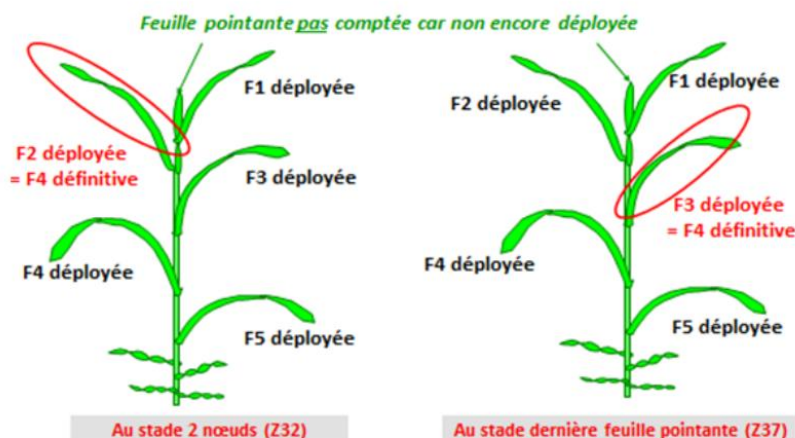
Seuil indicatif de risque : À partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment (soit F4 définitive) sur une vingtaine de plantes, en ne comptant que les feuilles déployées.

Pour les variétés sensibles (notes 4 à 6) : si plus de 20 % des F4 définitives observées présentent des taches de septoriose (4 feuilles sur 20).

Pour les variétés peu sensibles (notes $\geq 6,5$), le seuil est de 50 %.

Évaluation du risque : la période de risque est atteinte pour la majorité des semis. L'inoculum est présent sur feuilles basses et commence à remonter sur les feuilles supérieures définitives, les observations sont importantes afin d'estimer la nuisibilité. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes, une période plutôt sèche et fraîche bloquera le développement de la maladie.

SEUIL SEPTORIOSE : AIDE A LA RECONNAISSANCE DES FEUILLES



• Rouille brune (*Puccinia recondita*)

Cette semaine, 3 sites (82,81,11) présentent des symptômes de rouille brune sur blé tendre sur feuilles supérieures en particulier sur les premiers semis.

Sur les parcelles qui sont au stade 3 nœuds, la F3 (Future F4) présente des symptômes avec entre 10 à 20% de feuilles touchées sur les variétés les plus sensibles (Thermidor, Bologna, KWS Critérium, Providence,...).



Photo : symptômes de rouille brune sur blé tendre – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte, sur les premiers semis et sur variété sensible les feuilles supérieures définitives commencent à être touchées (Thermidor, Providence, LG Anouk, Bologna). L'inoculum primaire est important surveiller l'évolution au moment du retour de la douceur.

• Rouille Jaune (*Puccinia striiformis*)

La rouille jaune a été observée en parcelle sur le Gers et le Tarn et Garonne sur des variétés sensibles comme Prestance, Agenor. Avec l'arrivée précoce et rapide de la rouille jaune ces derniers jours, la vigilance et un suivi assidu sont de mise, d'autant que deux nouvelles races observées l'an dernier sont désormais présentes sur le territoire. En effet, l'arrivée de ce deux nouveaux pathotypes traduit une perte de résistances sur certaines variétés. Cette année, la surveillance doit être d'autant plus importante car certaines variétés connues comme résistantes jusqu'à présent pourraient présenter des symptômes.

Toutes les variétés sensibles sont à surveiller (Prestance, Agenor, RGT Montecarlo) ainsi que certaines variétés qui sont présentes dans le Sud-Ouest : Academy, Balzac, Facility, Forcali, Intensity, Jeriko, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Anouk, RGT Valparaiso.

Mesures prophylactiques : le choix variétal : consulter régulièrement la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.

Attention, le contournement de la résistance peut être rapide selon l'évolution des races de rouille jaune. Rester vigilant.

Seuil indicatif de risque :

Pour les variétés sensibles (note ≤ 6)

- au stade 1 nœud, vigilance dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

Pour les variétés résistantes (note > 6)

- avant le stade 2 nœuds, suivre l'évolution

- après le stade 2 nœuds, vigilance dès l'apparition de la maladie.

Évaluation du risque : Le risque est fort et favorable à l'expansion de la maladie. Des observations sont faites sur le territoire, un suivi attentif de cette maladie doit être fait en parcelle d'autant plus que de nouvelles races évoluent sur le territoire. Le retour de la douceur accompagnera le développement de la rouille jaune

• **Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*)**

L'helminthosporiose est présente sur variétés sensibles LG Zebra (entre 10% et 30% des F3 actuelles touchées) et peu sensible comme, par exemple KWS Exquis (10% des F3 actuelles touchées)



Photo : symptômes d'helminthosporiose sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures, si plus de 10% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés sensibles et si 25% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés moyennement et peu sensibles.

Évaluation du risque : Risque modéré sur les premiers semis sur des variétés sensibles comme LG Zebra, risque faible sur les créneaux plus tardif et sur variétés moyennement sensibles. Evolution à suivre.

Mesures prophylactiques : La lutte commence par un **choix variétal adapté** en particulier pour la monoculture de céréales sans labour, qui est un système de production particulièrement à risque.

Le **labour** limite les infestations.

• Froid actuel quels risques ?

Au fil de la montaison, la sensibilité des épis augmente, les épis s'éloignent du plateau de tallage et sont moins protégés par l'inertie thermique du sol. L'épis est aussi moins protégé par les feuilles enroulées autour du futur épi et est de plus en plus exposés au fur et à mesure que celle-ci se déploient.

Si ça reste à -1°C (sous abri), il y a peu de risques. Il faut regarder les conditions d'apparition du gel : si c'est un gel radiatif parce que les nuits sont totalement dégagées, la température ne reste pas longtemps négative. Cependant, si c'est vraiment de l'air froid qui s'installe jour et nuit, il y a plus de risque que le froid dure longtemps chaque nuit et donc que l'incidence soit plus forte.

Sur la station d'Auch, il n'y a que deux jours négatifs cette année avec le reste de la journée chaude et très ensoleillé : donc pas d'inquiétude pour l'instant.

Il y a régulièrement des gelées courant montaison :

- 2021 a été froid avec de nombreuses gelées à -3°C
- Début avril 2022 a aussi connu 3 jours froids avec des minimum autour de -4°C

Ces deux événements n'ont pas engendré de catastrophes de gels d'épis, c'étaient des dégâts ponctuellement localisés.

Outre le gel d'épis, le froid au moment de la méiose est aussi une cause d'accident lié au froid sur la céréale. A ce moment-là, les températures de froid positif autour de 4°C au moment de la méiose peuvent entraîner des problèmes de fertilités d'épis qui sont également dommageable.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Antedis, Arterris, ANAMSO, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne et du Tarn, Conseil départemental de la Haute-Garonne, DRAAF Occitanie, Euralis Céréales, Pioneer Sélection, Qualisol.
- Pour la région Aquitaine : Agri Agen, Agriculteurs, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne et de Dordogne, ETS Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia.

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

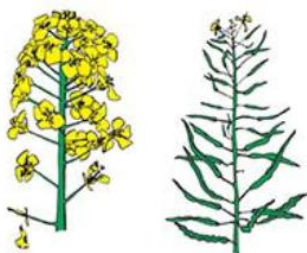


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés